

Prêtre déjà l'oreille & croit qu'à basse notte,

Je vais en vous ravitaillant,

Developper quelque Anecdote.

Qui qu'il soit, il nous connoit peu;

Ni vous ni moi, Tifons, nous ne nous mêlons
gueres

De vouloir au hazard, sans guide, & sans aveu,

Penetrer des secrets qui pour nous sont myste-
res.

Pourquoi fait-on ceci? que ne fait-on cela?

Je laisse aux cerveaux frenetiques

De nos feneants Politiques,

A sonder ces abîmes là

Tandis que le Navire flotte,

J'ignore jusques au danger.

Et me remets de tout, tranquille passager,

A la sagesse du Pilote.

A quoi donc nous occupons-nous

Quand vous & moi, Tifons, nous sommes tête
à tête?

Le grand livre du monde, où les sages, où les
foux,

Egalement figurent tous,

A nos reflexions de lui même se prête.

Ce que j'ai vû le jour se retrace le soir,

Dans mon esprit comme dans un miroir.

Le fracas d'une grande Ville:

Où chez les petits & les grands

Les passions sont le premier mobile;

- Tous ces gens occupez d'interêts differens,

Qui pleins de leurs projets, occupez de leurs
vûes,

Toujours pressez, toujours courrants

Roulent de toutes parts ainsi que des torrens,

Et viennent inonder les rues:

Ajuget d'eux en ce moment,